

Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant

Donatien

Fritz Lang

Stan Laurel

Yasujirō Ozu

Buster Keaton

Alfred Machin

Victor Fleming

Jean Gourguet

Clarence Brown

Marcel L'Herbier

Albert Capellani

Henry Wulschleger

Sergueï Eisenstein

Fred Leroy-Granville

Francisco Gómez Hidalgo

Auguste et Louis Lumière

Hewitt C. Grantham-Hayes

Entrée libre

14^{ème} édition

du 23 au 27 mai 2012

Bienvenue au Festival d'Anères !

Pour en finir avec "The Artist" ?

Qu'on le veuille ou non, le Festival d'Anères 2012 subira inmanquablement l'effet "The Artist", ne serait-ce que parce que plusieurs dizaines (voire centaines...) de personnes vont nous questionner chaque jour pour savoir si nous avons vu le film, ce que nous en pensons, si c'est une bonne chose pour la diffusion des films muets, etc. Autant donc écrire ici ce qui pourrait nous éviter de porter un écriteau pendant toute la durée du festival pour dire la même chose : nous ne pensons rien de "The Artist" ! Et si nous en pensons quelque chose, c'est sans doute que ce film interroge plus un cinéma contemporain qui n'aurait plus grand chose à nous dire, que le cinéma ancien qui a déjà tant dit. Bref, pas grand chose à voir avec le Festival d'Anères...

Des films muets de partout... mais surtout des films français !

La programmation du Festival d'Anères se construit chaque année avec le souci de montrer des films de genres variés, avec une grande diversité dans les styles ou les pays d'origine. Cette programmation se construit également au gré des opportunités et des partenariats qui se nouent. Avec le film espagnol en partenariat avec les journées du cinéma muet de Uncastillo et le film allemand en partenariat avec les journées du film muet de Karlsruhe, il pouvait y avoir jusqu'ici un petit déficit sur les films français, pas toujours très simples à diffuser... Nous nous rattrapons cette année avec une avalanche de films français, notamment par le biais d'un partenariat avec les Archives Françaises du Film ! Dix séances sur dix-huit avec du cinéma français : oubliées les contorsions à faire lorsque les sous-titres sont cachés par la tête du voisin de devant !

Et si vous ne pouvez pas venir à Anères cette année...

Allez donc consulter www.cineconcert.fr : il y a certainement un ciné-concert bientôt près de chez vous...

L'équipe du festival

Festival d'
cinéma muet et piano par

Bon festival à tous !

		18h		19h		21h	
Mercredi 23 mai	Festival d'Anères cinéma muet et piano parlant 23 au 27 mai 2012		La Malcasada <i>Francisco Gómez Hidalgo</i>	Apéritif d'ouverture		Le Pré de Béjine <i>Sergueï Eisenstein</i> L'Effet d'un rayon de soleil sur Paris <i>Jean Gourguet</i>	
	12h	14h	17h	19h	21h		
Jeudi 24 mai	Sous le ciel d'Orient <i>Épisode 1</i>	Programme Lumière	Cauchemars et superstitions <i>Victor Fleming</i>	Concert L'Herbe folle		Fiancées en folie <i>Buster Keaton</i>	
	12h	14h	17h	19h	21h30		
Vendredi 25 mai	Sous le ciel d'Orient <i>Épisode 2</i>	Programme Stan Laurel	L'Arpète <i>Donatien</i>	Concert Arthur Ribo		Les Nibelungen (La mort de Siegfried) <i>Fritz Lang</i>	
	Samedi 26 mai	Sous le ciel d'Orient <i>Épisode 3</i>	L'Inhumaine <i>Marcel L'Herbier</i>	Où sont les rêves de jeunesse ? <i>Yasujiro Ozu</i>	Concert Nicolas Jules	Les Nibelungen (La revanche de Kriemhild) <i>Fritz Lang</i>	
Concert à l'église							
Dimanche 27 mai	Sous le ciel d'Orient <i>Épisode 4</i>	Germinal <i>Albert Capellani</i>	Le Manoir de la peur <i>Alfred Machin</i>	La Chair et le Diable <i>Clarence Brown</i>	Bal de clôture Le Bal Tralalaïtou		



La Malcasada

(La Malcasada)

de Francisco Gómez Hidalgo

avec Inocencia Alcubierre, María Banquer, Juan Belmonte

1926 / Espagne / 40 min. / vidéo / vostf

Copie : Filmoteca Española (Espagne)

Comédie entre amour et haine, qui met en scène les personnages les plus importants de la société espagnole de l'époque, des hommes politiques aux écrivains, en passant par les aristocrates et les toreros. Dans la distribution de ce film atypique figurent, entre autres, des noms tels que Ramón María del Valle-Inclán, Juan Belmonte, le comte de Romanones, Azorín, Julio Romero de Torres, Alejandro Lerro, Miguel Primo de Rivera, Manuel Machado et Juan de la Cierva. Chaque personne influente de l'époque en Espagne était interviewée et jouait son propre rôle devant la caméra, que ce soit dans sa propre maison ou en visite chez quelqu'un d'autre.

L'œuvre insolite de Francisco Gómez Hidalgo, basée sur son propre scénario, est inspirée d'un fait réel – le mariage d'intérêt d'une « dame » espagnole avec un torero mexicain. Il s'agit d'une tentative visant à exprimer une opinion au sujet du divorce, précisément au moment où un projet de loi sur la question allait être présentée au Parlement.

Mercredi 23 mai

La Malcasada

18h

Projection organisée en collaboration avec les Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo.

La séance sera présentée par **Javier Barreiro** (écrivain).

Piano : Josetxo Fernández de Ortega

Mercredi 23 mai

Le Pré de Béjine

21h

Le Pré de Béjine

(Bezhin lug)

de Sergueï Eisenstein

avec Viktor Kartachov, Boris Zakhava, Piotr Arjanov
1937 / URSS / 30 min. / vidéo / vostf

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Commandé par un groupe de jeunes communistes, la production du film s'étala de 1935 à 1937, avant d'être arrêtée par le gouvernement central soviétique, au prétexte qu'il contenait des erreurs artistiques, sociales et politiques. On a longtemps cru que *Le Pré de Béjine* avait été perdu dans les bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale. Cependant, dans les années 1960, une partie du montage et des photogrammes furent retrouvés. À partir de ces morceaux, une reconstitution, basée sur le scénario original, fut entreprise. L'intérêt qui fut porté au film dans et hors de l'industrie cinématographique est dû à sa nature historique, aux circonstances de sa production et de son échec, et à la beauté de son image.

L'Effet d'un rayon de soleil sur Paris

de Jean Gourguet

avec Mona Goya, Georges Péclet

1928 / France / 46 min. / vidéo

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Un dimanche ensoleillé de l'été 1928, tous les Parisiens ont décidé de prendre du bon temps. Une jeune femme, accompagnée d'un de ses soupirants, se rend en automobile sur les bords de la Marne...

Projection organisée en collaboration avec La Cinémathèque de Toulouse à partir de copies issues de ses collections.

La séance sera présentée par **Christophe Gauthier** (conservateur).

Piano, machines : Mathieu Regnault

L'Effet d'un rayon
de soleil sur Paris





Sous le ciel d'Orient

(1^{er} épisode)

de Fred Leroy-Granville et Hewitt C. Grantham-Hayes
avec Gaston Modot, Flora le Breton, Joë Hamman
1927 / France / 39 min. / vidéo

Copie : Films Régent / Archives Jacques Haïk

Le colonel Monroe occupait les loisirs de sa retraite en faisant de l'élevage dans l'Extrême-Sud algérien ; il habitait, au bord du désert, une luxueuse habitation, en compagnie de sa soeur Agathe et de sa fille Nikita. La première, qui était sensible à l'argent, avait remarqué qu'un riche étranger, Ramon Cortez, tournait autour de sa nièce. Elle en avait conçu immédiatement de secrètes espérances...

Judi 24 mai

Sous le ciel d'Orient

Épisode 1

12h

Il faut inscrire un triomphe de plus avec *Sous le ciel d'Orient*, dont je ne chicanerai guère que le titre puisqu'il s'agit du sud algérien ou marocain et que nous avons coutume de situer l'Orient sur un autre point de la carte. À cela, on répliquera, non sans raison, que les orientaux occupent toutes les régions de l'ardent soleil. Il y aurait peut-être à discuter le scénario, parfois un brin compliqué jusqu'à l'invraisemblance ; mais ce ne sont là que noises de critique tatillon puisque ce film, ce très beau film, s'impose par ses admirables photographies, sa mise en scène de tout premier ordre, son interprétation de pareille valeur, et aussi par son sens, son mouvement cinégraphique. Si vous avez la hantise du désert et de ses mœurs, de la splendide vision des horizons brûlés par les clartés, peuplés de tribus singulières, vous aurez plaisir à voir et à revoir *Sous le ciel d'Orient*.

Le Cinéopse, avril 1928

Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de **Thomas Dalle**



Jeudi 24 mai

Programme

Frères Lumière

14 h

Programme Frères Lumière

Le Festival d'Anères a organisé cette année, avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, un atelier pluridisciplinaire au profit de l'ensemble des classes du Collège de Saint-Laurent-de-Neste. Cet atelier consistait à développer des actions de sensibilisation visant à faire découvrir aux élèves le cinéma muet et son accompagnement musical. Il s'agissait aussi de replacer les créations cinématographiques dans un contexte artistique et historique global. Le fil conducteur retenu pour l'ensemble des actions de sensibilisation était de travailler autour des films Lumière, c'est-à-dire les tout premiers films de l'histoire du cinéma, tournés avec des caméras sorties des usines Lumière.

Cette séance du Festival d'Anères 2012 permettra de restituer une partie du travail effectué par les élèves et leurs enseignants, avec notamment la projection de films réalisés à la manière des frères Lumière, des films conçus et réalisés ces derniers mois avec le support de **Marion Colson**.

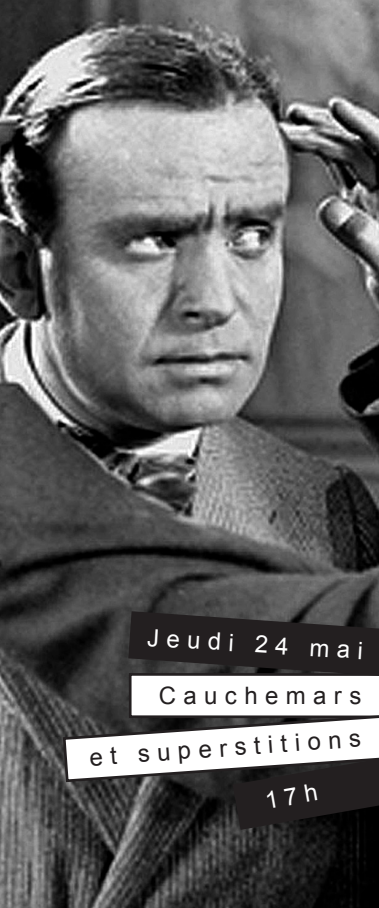
La projection des films des élèves sera bien entendu complétée par la projection de véritables films Lumière, notamment ceux qui furent montrés lors de la première séance publique payante qui marque les débuts officiels du cinématographe : la projection du **28 décembre 1895** dans le salon indien du Grand Café, à Paris.

Copies : Archives Françaises du Film du CNC (avec le concours de l'Association Frères Lumière)

La séance sera présentée et commentée par **Robert Poupard**
(Archives Françaises du Film du CNC)

Certains films du programme seront accompagnés en direct par des élèves du Collège de Saint-Laurent-de-Neste. Les élèves auront aussi la possibilité de diriger l'orchestre mis à leur disposition par le Festival d'Anères...

Musique : Roch Havet & son orchestre



Jeudi 24 mai

Cauchemars

et superstitions

17h

Cauchemars et superstitions

(When the Clouds roll by)

de Victor Fleming

avec Douglas Fairbanks, Albert MacQuarrie, Daisy Jefferson

1919 / États-Unis / 1h24 / vidéo / vostf

Copie : Lobster Films

Daniel Brown, un jeune bourgeois jovial et surtout extrêmement superstitieux est soumis sans le savoir, aux expériences du Dr Metz. Ce psychiatre inquiétant tente en effet de vérifier sur lui ses théories extravagantes en poussant notre héros au désespoir. Mais Daniel Brown rencontre une jeune femme tout aussi superstitieuse que lui et décide de l'épouser, ce qui contrecarre un instant les plans du Dr Metz...

Satire des superstitions de l'Américain moyen et des abus de la psychiatrie, *When the Clouds roll by* est une comédie délirante où Douglas Fairbanks incarne un hypocondriaque livré aux expériences d'un médecin fou. Le scénario donne lieu à des séquences extravagantes et à des situations cocasses où réel et irréel sont joyeusement confondus. Un vent de folie et de délire surréaliste. Réalisé par Victor Fleming (qui avait déjà fait ses armes aux côtés de Douglas Fairbanks) et conçu comme une comédie énergique et imaginaire, ce premier (et rare) film du futur réalisateur du *Magicien d'Oz* (1939), du multi-oscarisé *Autant en emporte le vent* (1940), ou encore de l'une des meilleures adaptations du *Docteur Jekyll & Mr Hyde* (1941), offre un festival de fantaisie pure et d'effets spéciaux délirants, pour l'époque. Un vrai chef-d'œuvre oublié et un vrai classique négligé.

L'étrange festival / Forum des images 2010

Guitare, effets : Victor Belin

Jeudi 24 mai

Fiancées en folie

21h



Fiancées en folie

(Seven Chances)

de Buster Keaton

avec Buster Keaton, T. Roy Barnes, Snitz Edwards, Ruth Dwyer
1925 / États-Unis / 0h56 / vidéo / vostf

Copie : MK2

Courtier dans une mauvaise situation financière, Jimmie Shannon est le légataire de sept millions de dollars par son grand-père. Mais une condition accompagne cet héritage providentiel : Jimmie doit être marié avant 19h le jour de ses 27 ans. Encore célibataire, il fête justement ses 27 ans ce jour-là...

La progression impassible des événements s'accorde, se confond avec l'harmonie, l'élégance de Keaton lui-même. Aristocrate de l'acrobatie, cascadeur de la grâce, il faut le voir déboulant la pente fatale sur laquelle le poursuit l'avalanche jumelée des femelles et des quartiers de roche. Double menace de la nature, cataclysme en chaîne bien à la mesure de ce héros angoissé, mais irréductible.

Claude Veillot, l'Express, 8 juin 1969

L'accompagnement musical des films a été créé dans le cadre d'un atelier organisé par le Festival d'Anères et animé par le trompettiste Xavier Bornens. Il a donné l'occasion à de jeunes musiciens de découvrir le travail d'accompagnement des films muets lors de plusieurs sessions organisées entre mars et mai.

**Musique : un groupe de jeunes (et moins jeunes...) musiciens
sous la direction de Xavier Bornens**

Vendredi 25 mai

Sous le ciel d'Orient

Épisode 2

12h



Sous le ciel d'Orient

(2^{ème} épisode)

de Fred Leroy-Granville et Hewitt C. Grantham-Hayes
avec Gaston Modot, Flora le Breton, Joë Hamman
1927 / France / 46 min. / vidéo

Copie : Films Régent / Archives Jacques Haïk

Résumé des épisodes précédents

Dans une région du Sahara, des assassinats de militaires et de colons s'étant produits, l'inspecteur Bernier est appelé par les autorités, aux fins d'enquête. Il séjourne avec le fidèle Hassan, son ordonnance, chez son vieil ami Montrose, riche éleveur d'autruches dont la fille Nikita, son amie d'enfance, est courtisée par Ramon Cortez, qui passe pour un colon espagnol et n'est en réalité, sous le nom de Mahieddine, que le chef des assassins que recherche Bernier. Bernier et Nikita renouent avec joie leurs amicales relations d'antan et Ramon Cortez, jaloux, tente de faire assassiner son rival. Bernier comprend qu'il va falloir jouer serré avec de rudes adversaires...

De nombreux réalisateurs sont captivés par le charme de pays lointains, dont ils se plaisent à évoquer les aspects. Ici, l'Orient apparaît en la personne de Madhi qui s'habille parfois à l'européenne et porte alors le beau nom espagnol de Ramon Cortez. Les Français du poste militaire d'Abkar ne connaissent que Ramon Cortez, élégamment vêtu comme un dandy du boulevard. Madhi, dans son palais, porte le burnous. Ce dédoublement est propice au mystère, et ce film a une atmosphère romanesque. (...) Cette histoire est conduite sans maladresse et le public la suit docilement. Nous lui ferons le reproche d'être véritablement un peu trop conventionnelle.

Max Frantel in *Le Matin*, 13 avril 1928

Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de **Jeff Pautrat**



Vendredi 25 mai

Programme

Stan Laurel

14 h

Programme Stan Laurel

Avant la naissance du célèbre tandem Laurel et Hardy, Stan Laurel fut durant huit ans l'un des comiques les plus importants d'Hollywood, au même rang que Charlie Chaplin et Buster Keaton. Les quatre films présentés aujourd'hui permettront de (re)découvrir une partie de la face cachée de cet immense génie burlesque.

Sauce piquante (*Dr. Pyckle and Mr. Pryde*)

de Scott Pembroke et Joe Rock
1925 / États-Unis / 20' / vidéo / vostf

Musique : la classe de piano de l'école de musique de St-Laurent-de-Neste sous la direction de Christine Genet

Laurel dans la jungle (*Roughest Africa*)

de Ralph Ceder
1923 / États-Unis / 21' / vidéo / vostf

Oranges et Citrons (*Oranges and Lemons*)

de George Jeske
1923 / États-Unis / 12' / vidéo / vostf

La Petite Peste (*The Pest*)

de Broncho Billy Anderson
1922 / États-Unis / 22' / vidéo / vostf

Copies : Lobster Films

Certains films du programme seront accompagnés en direct par des enfants du Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile de Lannemezan. Ces accompagnements musicaux ont été préparés dans le cadre d'un atelier animé par Thomas Dalle.

Musique : un groupe d'enfants du CADA de Lannemezan sous la direction de Thomas Dalle



Vendredi 25 mai

L'Arpète

17h

L'Arpète

de Donatien

avec Lucienne Legrand, Raymond Guérin-Catelain, Louis Ravet
1929 / France / 1h36 / 35mm

Copie : Archives Françaises du Film du CNC (remerciements à Gaumont)

Pour décrocher la commande d'un riche américain, le couturier Pommier fait jouer à l'arpète Jacqueline le rôle d'une acheteuse importante. Mais coup de théâtre, lorsque celle-ci retrouve le milliardaire chez son amant, un jeune peintre, et découvre par la même qu'il est le père de l'artiste qu'elle croyait aussi pauvre qu'elle...

Dernier film muet de Donatien, *L'Arpète* est une joyeuse adaptation de la pièce de Mirande et Quinson et le type parfait de la comédie française légère des années vingt. Le sujet s'y prête : l'action se passe dans les ateliers de la haute couture parisienne et dans les milieux artistiques de Montparnasse. Satire du monde de la mode (...), le film est le plus abouti de son auteur. Donatien a pu diriger l'ensemble de son œuvre dans la plus grande liberté (modernité du décor, conception très élaborée des intertitres composés de dessins, photos collées ou calligraphies Arts déco et surimpressions d'images). Mais *L'Arpète* laisse dans le vide des qualités que Donatien aurait pu développer au cinéma s'il ne s'était pas séparé de Lucienne Legrand, pour laquelle le film a été conçu. En effet, il est impossible d'évoquer la carrière de Donatien de 1920 à 1929 sans rappeler la personnalité de Lucienne Legrand. Sa présence aux côtés de l'artiste pendant toutes ces années et les relations qu'elle entretint avec d'autres créateurs (peintres, couturiers, chapeliers,...) ont présidé aux destinées de Donatien. Elle a contribué à sa notoriété et à son goût raffiné et sensible reconnu par tous. Lorsqu'elle quitta Donatien pour le célèbre chausseur Pérugia à la fin du tournage de *L'Arpète*, l'artiste ne s'en remit jamais. Après deux échecs cinématographiques successifs, il se tourna vers la céramique et la peinture.

Eric Le Roy in Cinémathèque n°17, printemps 2000

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Archives Françaises du Film du CNC)

Guitare : Laurent Hestin
Batterie : Mickaël Feral



Vendredi 25 mai

Les Nibelungen

La Mort de Siegfried

21h30

Les Nibelungen : La Mort de Siegfried

(Die Nibelungen : Siegfrieds Tod)

de Fritz Lang

avec Margarete Schön, Paul Richter, Hans Adalbert Schlettow

1924 / Allemagne / 2h30 / 35mm / vostf

Copie : Transit Films / Murnau Stiftung (Allemagne)

Siegfried, fils unique du roi Siegmund, quitte son pays pour la Cour des Burgondes. En chemin, il tue un dragon dont le sang, dans lequel il se baigne, lui confère une quasi invulnérabilité...

C'est (...) un très beau film que *La Mort de Siegfried*, c'est incontestablement une œuvre d'art qui fait honneur à la production allemande et qui donne l'idée la plus favorable des résultats auxquels le réalisateur est parvenu (...). Le sujet, emprunté aux plus anciennes légendes germaniques, est volontairement porté sur le plan international et humain. Ainsi se réalise le film international réclamé par la nature même de l'industrie cinématographique vouée à la mise en valeur – et en circulation – d'un art universel dont doivent bénéficier tous les hommes de toutes les races, dans tous les pays. Et par là aussi, par cette volonté de hausser l'œuvre au-dessus de l'anecdote locale, en faisant que son symbole soit sensible à toutes les âmes, le réalisateur de *La Mort de Siegfried*, Fritz Lang, s'est libéré de l'infériorité de la féerie et de la banalité du fantastique si facilement obtenues au cinéma, par le tournage (...). *La Mort de Siegfried* est donc un grand film – un film d'art.

Paul de la Borie, 19 mars 1925

Projection organisée en collaboration avec les Journées du film muet de Karlsruhe.

La séance sera présentée par **Josef Jünger** (Karlsruher Stummfilmtage).

Piano, violon : Günter A. Buchwald

Samedi 26 mai

Sous le ciel d'Orient

Épisode 3

12h



Sous le ciel d'Orient

(3^{ème} épisode : À la rescousse)

de Fred Leroy-Granville et Hewitt C. Grantham-Hayes
avec Gaston Modot, Flora Le Breton, Joë Hamman
1927 / France / 39 min. / vidéo

Copie : Films Régent / Archives Jacques Haïk

Résumé des épisodes précédents

Mustapha, ami et complice de Cortez-Mahieddine, reproche à ce dernier de trahir le serment fait à son père mourant en recherchant l'amour de la fille de l'un de ceux qui le combattirent. Leïlah, favorite de Mahieddine, excite sa haine et l'exhorte à la vengeance. Cependant, Bernier, à la faveur de quelques déguisements, poursuit son enquête au milieu même de ses ennemis. Cortez, jaloux de voir l'amitié sentimentale de Bernier et de Nikita, se décide à la vengeance et prépare à la fois la mort de Bernier et la ruine de Montrose...

Très curieuse la réalisation de ce film, international par certains côtés, très français au demeurant. Les deux metteurs en scène, MM. Leroy-Granville et Hayes, encore que d'origine anglaise, tournent en France par prédilection. La jolie, très jolie, Flora Le Breton, est-il besoin de le révéler d'après son nom, quoique née en Grande-Bretagne, est d'origine de notre Armorique ; son jeu décèle son tempérament racé de chez nous, ainsi qu'elle en témoigna dans *Éducation de prince*. En tous cas, tous les paysages sont nôtres, comme l'action, puisqu'ils appartiennent à cette plus grande France dont Élysée Reclus fut le géographe à la fois poète et prophète.

Le Cinéopse, avril 1928

Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de **Aidje Tafial**



Samedi 26 mai

L'Inhumaine

14h

L'Inhumaine

de Marcel L'Herbier

avec Georgette Leblanc, Jaque Catelain, Marcelle Pradot
1924 / France / 2h14 / 35mm

Copie : Archives Françaises du Film du CNC (remerciements à Marie-Ange L'Herbier)

Femme fatale et cantatrice, Claire Lescot donne de nombreux récitals et jouit d'une grande renommée. Elle est courtisée par un savant, un maharadjah... En société, elle se montre hautaine et froide. Elle réunit un soir dans sa maison, temple de la modernité, le tout-Paris. Un invité, Einar Norsen, tarde. Elle fait servir le dîner sans l'attendre. Blessé, Norsen « monte » un faux accident afin de faire croire à sa mort...

L'Inhumaine est un film à l'esthétique art-déco, presque abstraite, tourné dans de spectaculaires décors, modernes pour l'époque, auxquels ont, entre autres, participé Fernand Léger et Robert Mallet-Stevens. Si *L'Inhumaine* est un chef-d'œuvre plastique, c'est plus par sa dimension de manifeste des Arts déco que par sa forme cinématographique. Les comédiens ne sont pas assez forts pour résister à l'assaut de Léger, Mallet-Stevens et Milhaud, et Marcel L'Herbier devra attendre l'Argent en 1928 pour devenir un directeur d'acteurs. Malgré un scénario altéré par son interprète principale, la cantatrice Georgette Leblanc, *L'Inhumaine* demeure une captivante synthèse des recherches esthétiques de son temps. La séquence finale est une véritable symphonie machiniste, magnifiée par le jeu des teintes.

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Archives Françaises du Film du CNC).

Piano : Jean-François Zygel



Samedi 26 mai

Où sont les rêves

de jeunesse ?

17h



Où sont les rêves de jeunesse ?

(Seishun no yume ima izuko)

de Yasujirō Ozu

avec Ureo Egawa, Kinuyo Tanaka, Tatsuo Saito

1932 / Japon / 1h26 / 35mm / vostf

Copie : Carlotta Films

Tetsuo Horino mène une vie insouciante à l'université et préfère traîner avec ses amis plutôt que d'accepter les mariages arrangés de son père. Le jour où ce dernier meurt, Tetsuo abandonne ses études, hérite de l'entreprise familiale et engage ses camarades...

Adaptation d'une célèbre pièce de Meyer-Förster, également mise en scène par Ernst Lubitsch en 1927 sous le titre *Le Prince étudiant*, *Où sont les rêves de jeunesse ?* mêle à l'humour potache et aux emprunts hollywoodiens des premiers films d'Ozu, la nostalgie du passage à l'âge adulte. Le réalisateur japonais y conçoit son propre style, au moment où l'art muet, qui le fascinait et l'inspirait, prend fin à Hollywood.

« Les films d'Ozu parlent du long déclin de la famille japonaise, et par-là même, du déclin d'une identité nationale. Ils le font sans dénoncer ni mépriser le progrès et l'apparition de la culture occidentale ou américaine, mais plutôt en déplorant avec une nostalgie distanciée la perte qui a eu lieu simultanément. Aussi japonais soient-ils, ces films peuvent prétendre à une compréhension universelle. Vous pouvez y reconnaître toutes les familles de tous les pays du monde ainsi que vos propres parents, vos frères et sœurs, et vous-même. »

Wim Wenders, extraits de Tokyo-Ga

Création musicale pour le Festival d'Anères avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM
musique composée et dirigée par **Alexandra Grimal**

Saxophones : Alexandra Grimal

Guitare : Nelson Veras



Samedi 26 mai

Les Nibelungen

La Vengeance de Kriemhild

21h30

Les Nibelungen : La Vengeance de Kriemhild

(Die Nibelungen : Kriemhilds Rache)

de Fritz Lang

avec Margarete Schön, Paul Richter, Hans Adalbert Schlettow

1924 / Allemagne / 2h10 / 35mm / vostf

Copie : Transit Films / Murnau Stiftung (Allemagne)

Poussée par le désir de vengeance, Kriemhild épouse le roi des Huns. À l'occasion de la fête du soleil, au cours d'un banquet, commence une effroyable tuerie...

Symétrique du premier volet, *La vengeance de Kriemhild* montre un long enchaînement de meurtres dictés par la loi du talion qui mène à un anéantissement général. Les seuls sentiments humains sont le fait des deux héros dits sauvages. Brunhilde qui meurt d'amour pour Siegfried qui lui a menti et Attila dont la loi est l'hospitalité et par-dessus tout l'amour paternel. Ainsi ne faudrait-il pas surestimer les intentions nationalistes que l'on a attribué après coup aux auteurs. En revanche, rien n'empêchera les nationalistes de s'annexer *Les Nibelungen*, offerts au peuple allemand avec l'assentiment de la UFA qui y a englouti des sommes énormes. Gustav Stesemann, dirigeant respecté du gouvernement de grande coalition, assiste à la première de Siegfried. Neuf ans plus tard, le 28 mars 1933, Joseph Goebbels convoque le cinéma. Il cite *Les Nibelungen* comme exemple des films de l'avenir. Le lendemain, Lang disparaît de la vie publique. Le 29 mai, la UFA sort une version sonorisée, baptisée *La Mort de Siegfried*. Lang n'assiste pas à la première. Son départ définitif d'Allemagne est attesté en juillet.

Bernard Eisenschitz

Création musicale pour le Festival d'Anères avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

musique composée et dirigée par **Pierre Le Bourgeois**

Violoncelle, basse, clavier : Pierre Le Bourgeois

Saxophones, hautbois : Cédric Chatelain

Guitare : Christophe Rodomisto

Batterie : Orkhan Murat

Dimanche 27 mai

Sous le ciel d'Orient

Épisode 4

12h



Sous le ciel d'Orient

(dernier épisode : L'Attaque de la caravane)

de Fred Leroy-Granville et Hewitt C. Grantham-Hayes
avec Gaston Modot, Flora le Breton, Joë Hamman
1927 / France / 46 min. / vidéo

Copie : Films Régent / Archives Jacques Haïk

Résumé des épisodes précédents

Bernier découvre que les bandits ont l'intention d'attaquer la caravane qui doit partir d'une ferme lointaine appartenant à Montrose, avec un précieux chargement de plumes d'autruches, et il part pour l'avertir du danger. Mais, obligé à une halte dans le désert, il ne l'a pas encore rejoint et...

Cet homme au masque si curieux, qui est, au même titre que Maurice de Féraudy, Henri Baudin et Van Daële, l'un de nos meilleurs artistes de composition, présente cette particularité d'être venu directement au cinéma. Cela avant la guerre, à la grande époque des films Gaumont. Gaston Modot s'occupait alors de peinture, lorsqu'un de ses amis le présenta à Jean Durand, qui mettait alors en scène un film d'aventures. On demanda à Modot s'il savait bien monter à cheval. Il répondit : « Oui ! » sans broncher. En fait, il n'avait alors que de vagues notions d'équitation. Il supporta pourtant très bien une galopade effrénée et sut accomplir une chute, qui entraînait dans son rôle, avec tellement de naturel que Jean Durand en fut enthousiasmé. (...) Mais sa carrière cinématographique, si pleine déjà, commence sérieusement avec *Monte-Cristo*. (...) Entre temps, il avait tenu des rôles dans *La Sultane de l'amour*, *La Terre du diable*, *Fièvre* et *La Fête espagnole*, du regretté Louis Dullac, *Veille d'armes*, de Jacques de Baroncelli, et, plus récemment, dans *Sous le ciel d'Orient* et *La Ville des mille joies*.

Cecil Jorgefelice

Musique : des musiciens du festival...

sous la direction de **Gabriel Levasseur**

Dimanche 27 mai

Germinal

14h

Germinal

de Albert Capellani
avec Henry Krauss, Paul Capellani, Cécile Guyon
1913 / France / 2h27 / vidéo

Etienne Lantier arrive dans le Nord de la France et devient mineur. Il y découvre la misère des travailleurs exploités par le capitalisme et décide de faire bouger les choses en organisant une grève immense à laquelle tous les mineurs participent...

Présenté en octobre 1913, Germinal occupe une place de choix dans la prestigieuse série d'adaptations littéraires qu'Albert Capellani réalisa pour la firme du Coq. Publié en 1885, le roman de Zola n'était pas encore un classique figurant dans les programmes scolaires et le choix d'adapter, avec les moyens d'une très grosse production, un ouvrage aussi engagé et considéré par beaucoup comme scandaleux, peut surprendre. La surprise est encore plus grande à la vision du film achevé. Certes on a pris quelques précautions : deux ou trois cartons d'intertitres s'efforcent d'atténuer un peu la charge subversive du roman, mais ces concessions ne pèsent pas bien lourd face au souci d'exactitude documentaire qui frappe dès les toutes premières images. Le choc esthétique et émotionnel que provoque chaque nouvelle vision de ce chef d'oeuvre fait oublier très vite son âge respectable.

Création musicale pour le Festival d'Anères avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

musique composée et dirigée par **Roch Havet**

Piano : Roch Havet

Saxophone : Baptiste Bouquin

Trompette, mélaphone : Guillaume Dutrieux

Basse, guitare, voix : Guillaume Farley

ainsi que d'autres musiciens du festival,
invités à constituer «Le grand orchestre du Festival d'Anères»



Dimanche 27 mai

Le Manoir

de la peur

17h

Le Manoir de la peur

de Alfred Machin et Henry Wulschleger
avec Gabriel De Gravone, Romuald Joubé, Lynn Harell
1927 / France / 1h12 / 35mm

Copie : Archives Françaises du Film du CNC

Près d'un village de Provence s'est installé dans un vieux manoir un inconnu mystérieux accompagné de son domestique. Depuis leur arrivée, une série de crimes épouvante le pays. Un jeune homme, Jean Lormeau, cherche à percer le mystère pour gagner la main de sa fiancée, Arlette...


L'atmosphère mystérieuse, Machin l'a trouvée dans les rues escarpées et étroites, traversées de voûtes, et les façades austères d'un village du XI^e Siècle : Gattières, perché sur un piton, à vingt kilomètres au nord de Nice. Contribuent surtout au malaise, le manoir, dont la silhouette aiguë se découpe sur un ciel menaçant, et le cimetière qui le précède, avec ses croix griffues, comme pour dissuader les intrus d'aller plus loin. Dans ce charmant village, qui a résisté vaillamment à la pollution touristique, on chercherait en vain aujourd'hui la trace du manoir et du cimetière. L'un et l'autre ont existé – pendant quelques jours – « sur la route de la Corniche, où un superbe décor représentant une maison et un cimetière a été dressé à proximité de la chapelle ». Sur la pente du mont Gros, au dessus du studio, Machin démontre ainsi son art de retoucher les décors naturels.

Francis Lacassin in Alfred Machin, de la jungle à l'écran, 2001

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Archives Françaises du Film du CNC)

Création musicale pour le Festival d'Anères avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

Basse électrique : François Puyalto
Fender rhodes, mélodica : Tarik Chaouach
Batterie : Rafaël Koerner



Dimanche 27 mai

La Chair et le Diable

19 h

La Chair et le Diable

(Flesh and the Devil)

de Clarence Brown

avec Greta Garbo, John Gilbert, Barbara Kent

1926 / États-Unis / 1h53 / 35mm / vostf

Copie : Photoplay Productions Ltd (Angleterre)

Leo et Ulrich sont deux amis de longue date. En permission, Leo rencontre la belle Felicitas à la gare. Ebloui par sa beauté, il la retrouve au dancing d'où ils partent ensemble discrètement. Le Comte, son mari, dont elle n'a pas parlé à Leo, fait irruption dans la chambre et défie Leo en duel...

Le cinéaste Clarence Brown a déjà de nombreuses réussites à son actif lorsqu'il entre à la MGM en 1926. Dès son premier long-métrage réalisé pour la firme, il se retrouve à la tête d'une importante production pour laquelle le cinéaste peut réunir John Gilbert, un des acteurs les plus populaires du cinéma muet, et la jeune Greta Garbo qui débute cette année-là sa carrière hollywoodienne après avoir illuminé de sa présence envoûtante le cinéma européen. Le couple, pour la première fois réuni à l'écran, fait des étincelles, aussi bien à la ville qu'à l'écran. Tombés amoureux sur le plateau, les deux stars ne cessent de se dévorer des yeux devant la caméra complice de Clarence Brown qui ne demandait pas tant d'investissement de la part de ses acteurs. Le cinéaste a su en tout cas habilement tirer parti de cet amour flamboyant.

Création musicale pour le Festival d'Anères avec le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

musique composée et dirigée par **Ignacio Plaza**

Piano : Ignacio Plaza

Violon : Florian Maviel

Alto, violon : François Michaud

Violoncelle : Clément Petit

Contrebasse : Simon Drappier

Concerts



Entre deux films, un concert ?

Jeudi 24 mai

L'Herbe folle

19h

sous le chapiteau

Virtuoses discrets autant que bateleurs fous, farceurs adeptes de la gaudriole autant que vigies attentives, les as de ce carré ont trouvé la potion magique : leur concert est un heureux mélange de musiques de tous horizons pour une fête acoustique sans limite. Chacun y chante sa part et l'ensemble se pare d'une belle cohésion. Ils font partager leur curiosité et leur appétit de vivre dans un joyeux tumulte qui réveillerait un sénateur. Avec générosité, humanisme, ils distillent un savoir vivre épicurien, une conscience militante, un vent de bohème...

Vendredi 25 mai

Arthur Ribo

19h

sous le chapiteau

Donnez un mot, tendez l'oreille... Arthur Ribo poète conteur improvis'auteur, Victor Belin dresseur d'instruments sauvages, et leurs invités vous servent : une alternative poétique et musicale à la pensée unique. À l'entrée du spectacle, chaque personne se voit remettre un carton et un marqueur. Une invitation à écrire un mot, qui sera le point de départ d'une improvisation d'un genre nouveau. Le concert-spectacle improvisé, différent chaque soir, a pour ambition de raconter des histoires. La musique, composée en direct et à vue par Victor Belin répond ou accompagne les mots des textes d'Arthur. La couleur de la musique change au gré des artistes invités sur scène, ainsi le concert peut devenir majoritairement manouche, funk, jazz...



Samedi 26 mai

Nicolas Jules

19h

Comédien, chanteur, Nicolas Jules oscille entre burlesque, poésie, cris et douceur. Une présence scénique inhabituelle, les pieds qui martèlent le sol et les mains caressantes sur une vieille Gibson électrique. Et toujours cette façon si particulière d'interpeller le public. On ne sait plus si c'est de la chanson rock, blues, jazz, ou du théâtre, à vrai dire on s'en fout. C'est tout simplement génial, enfin bon, c'est tout simplement, ...

Festival Paroles et Musiques

Samedi 26 mai

Viviane Arnoux

François Michaud

21h30

à l'église d'Anères

On vient voir un duo accordéon-violon... Et on entend une chanteuse africaine accompagnée par un joueur de kora. On vient écouter un accordéoniste et un artiste... Et on se retrouve en sabots pour danser un bien drôle de gigue sur le plancher des vaches. Une mélodie ethnique qui se balance... Elle se transforme en improvisation délirante ponctuée de rythmes abracadabrants. Deux artistes singuliers, en quête de communions plurielles, nourrissent leurs créations contrastées de détournements acoustiques espiègles et d'humour vagabond.

Dimanche 27 mai

Philippe Duval & son orgue de Barbarie

Le Bal Tralalaïtou

21h30

sous le chapiteau

Vu au Festival d'Anères 2010, le bal Tralalaïtou offre un voyage, du menuet à la techno en passant par la valse, le twist et le disco, pour un périple qui vous promène depuis la Moldavie septentrionale jusqu'à la France occidentale. L'univers du bal traditionnel est détourné en créant des situations interactives avec le public. En lever de rideau, Dudu et son orgue nous proposeront un spectacle monté avec les bénévoles du festival.



Hors les murs !

Hors les dates !

Le Festival d'Anères hors les murs, hors les dates

Depuis quelques années déjà, le Festival d'Anères déborde quelque peu de son cadre naturel en proposant ici et là quelques séances de cinéma muet...

Vendredi 6 avril 2012 (21h) à Anères (Salle des fêtes)

dans le cadre d'une séance décentralisée du Festival Zoom Arrière organisée par la Cinémathèque de Toulouse

Émancipée (1924) de King Vidor

accompagné par Thomas Dalle (percussions, piano)

Renseignements : <http://www.lacinemathequedetoulouse.com>

Samedi 12 mai 2012 (21h) à Lannemezan (La Ramondia)

(ou à la salle des fêtes de La Barthe-de-Neste en cas de mauvais temps)

dans le cadre d'un partenariat avec le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile

Programme Stan Laurel

accompagné par Thomas Dalle et un groupe d'enfants du centre

Renseignements : <http://www.festival-aneres.fr>

du 22 au 24 juin 2012 à Uncastillo (Espagne)

dans le cadre des XII^e Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo

Programme de films français sur la thématique des femmes dans le cinéma muet

Renseignements : <http://www.lalonjeta.net>

Dimanche 22 juillet 2012 (21h) à Anères (Place du village)

Programmation non définie

Renseignements : <http://www.festival-aneres.fr>

Une autre séance en novembre à Anères (Salle des fêtes)

Chaque année, l'Association Festival d'Anères réunit ses membres au mois de novembre pour son Assemblée Générale. Cette réunion est l'occasion de présenter le bilan de l'édition précédente mais aussi de jeter les bases de l'édition future. Comme l'attrait des réunions a ses limites, il est de bon goût d'associer à cet événement austère une représentation tangible de l'objet de l'association : la projection d'un film muet !



Quelques projets...

Le Festival d'Anères ne se contente pas de projeter des films : voici, en vrac, quelques exemples des projets qui seront développés cette année...

Silence, on tourne !

Comme chaque année, nous allons tourner à Anères le "film de présentation du festival", en noir et blanc et en costumes. Cette année, le film sera réalisé par Léa Kieken et Stéphanie Cézerac, assistées d'une équipe de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse). Cette bande-annonce sera projetée chaque jour, en introduction de la séance du soir.

Des petites chansons tous les soirs...

Comme l'an dernier, une petite cerise sur le gâteau qui rappellera à tous que le cinéma était un art à la fois populaire et très proche du spectacle vivant : chaque soir, nous présenterons en début de séance une chanson en rapport avec le cinéma (muet). Les musiciens du festival seront mis à contribution (pour chanter), sous la direction de Jean Dubois.

Les jurades quotidiennes d'AdN

Albert de Nonancourt, ex-rédacteur en chef de **Cinéma**nères et de **cinéma**nères, vous fera partager sa bonne humeur matinale tous les jours à partir de 10h dans le jardin du Café du Village pour des discussions autour des films programmés, autour du cinéma muet en général, autour de la musique ou autour de tout ce qui vous fera plaisir...

Un atelier pour les petits et pour les grands...

Pendant le festival, le vendredi, le samedi et le dimanche, un atelier sera organisé autour des techniques de grattage sur pellicule, animé comme chaque année par l'association Braquage (Sébastien Ronceray et Adrien Heudier). Il s'agira dans cet atelier du troisième type d'intervenir directement sur de la pellicule 16mm au moyen de feutres, de grattoirs et peut-être même d'eau de javel... Alors même que les salles de cinéma s'équipent en projecteurs numériques, notre atelier sera l'occasion de regarder de plus près une pellicule de cinéma, de comprendre d'où vient l'illusion du mouvement et de voir fonctionner un projecteur 16mm. Renseignements et inscriptions au stand "accueil".

On diffuse sur le web !

Comme lors des précédentes éditions, le Festival d'Anères proposera un blog, un journal de bord, pour raconter au monde entier quelque chose du festival et de sa célèbre ambiance... Et on vous suggère, bien sûr, de participer. C'est très simple : vous profitez de la programmation, des rencontres, de la cuisine et des après du Café du Village... Vous prenez quelques photos, filmez en vidéo, écrivez un billet... que vous nous apportez illico ! Ce projet est animé par la Maison du Savoir de Saint-Laurent-de-Neste.



Renseignements

divers...

La salle de projection

Toutes les projections auront lieu dans la salle des fêtes d'Anères (450 places). À ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes. Signalons également que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle jeunes : le Super 8

Depuis 2004, le Festival d'Anères a son festival "off", organisé par les jeunes du village et leur projecteur Super 8. Ils proposent eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes seront tolérés dans la salle dans la limite des places disponibles. La salle sera ouverte le vendredi, le samedi et le dimanche avec des programmes de films burlesques. Le détail de la programmation sera disponible au stand "accueil".

La salle vieux : le 9,5 mm

Noël 1922, Pathé propose pour la première fois le cinéma à la maison avec son projecteur Pathé Baby utilisant de la pellicule au format 9,5 mm. Mai 2012 à Anères, c'est dans la bien nommée « Salle 9,5 » que sera projeté un programme en ce format. Évasion accompagnée, actualités à la manivelle, projection obscure et magie lumineuse...

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur. Il s'y déroulera le samedi soir un concert, parallèlement à la séance de 21h30, avec le duo composé de **Viviane Arnoux et François Michaud**.

Le chapiteau et le bal

Comme chaque année, un chapiteau sera dressé sur la place du village pour accueillir notamment les concerts de 19h et le traditionnel "bal de clôture", le dimanche soir aux alentours de 22h, avec "**Le bal Tralalaïtou**" (spectacle de Compagnie La Dernière Minute).

Pour un développement durable

Cela fait de nombreuses années que le Festival d'Anères œuvre à son échelle pour la préservation de l'environnement. Maintenant qu'il s'agit d'un sujet politiquement correct, on peut même l'écrire... Au programme : toilettes sèches, tri sélectif, gobelets réutilisables, assiettes recyclables et co-voiturage...

La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches au Café du Village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture : le **mercredi 23 mai, à 19h, au Café du Village**



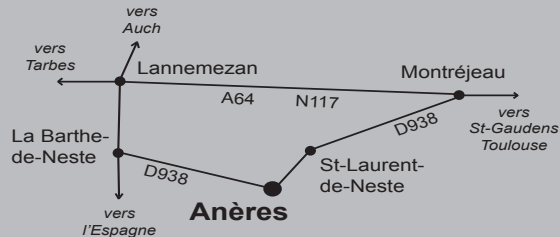
... et variés !

Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV)

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau

En avion : aéroport d'Anères



Pour manger et pour boire

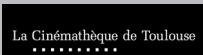
Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges vous accueillera sur de nombreux stands et à la "buvette" délocalisée vers la place du village.

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter les sites www.paysdesnestes.com ou www.neste-nistos.com

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts est "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... À chacun, selon son plaisir et ses moyens de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.



Festival d'Anères
 contact@festival-aneres.fr
<http://www.festival-aneres.fr>



Remue Méninges
 remue.meninges@free.fr
<http://remue.meninges.free.fr>



Café du Village
 Gran Carrera
 65150 Anères



Tél. : 05 62 39 79 38

